

Journée d'étude

Comme un homme ? Penser et (dé)construire les masculinités en Asie

Bâtiment Egger - Salle B006
Campus Schuman - Aix-Marseille Université

29 & 30 juin 2023



© Réalisation : GIS Asie - Amandine Péronnet, 2022
Images d'Alexandra Leese, Boys of Hong-Kong. Instagram @alexleese

Intervenant·e·s :

Raphaëlle Yokota **IFRAE [Inalco]**
Hwa-Yeon Chaumier **IETT [Université Lyon 3]**
Chi-Hung Lin **IETT [Université Lyon 3]**
Chloé Musso **IFRAE [Inalco]**
Géraldine-Nalini Margnac **EDESTA [Université Paris 8]**
Thi Thanh Phuong Nguyen Pochan **CHUS [Université Catholique de l'Ouest]**
Clément Jacquemoud **GSRL [EPHE-PSL-CNRS]**
Yann Borjon-Privé **GSRL [EPHE-PSL-CNRS]**
Manon Laurent **CESSMA [Université Paris Cité]**
Clémence Jullien **CESAH [CNRS-EHESS]**
Camille Lenoble **GEO [Université de Strasbourg]**
Antoine Cid **IFRAE [Inalco]**
Nicolas Barcikowsky **IFRAE [Inalco]**





Journée d'étude

“Comme un homme ? Penser et (dé)construire les masculinités en Asie”

Organisateur·rice·s

Cao Vy (Aix-Marseille Université - IrAsia), Johan Krieg (Aix-Marseille Université - IrAsia), Amandine Péronnet (Aix-Marseille Université - IrAsia), Bérénice M. Reynaud (Aix-Marseille Université - IrAsia)

“Je saurai faire de vrais hommes de vous”, chante le capitaine Li Shang dans le célèbre film d’animation produit par les studios Disney, *Mulan* (1998). Issue de représentations occidentales qui situent les masculinités asiatiques dans la pratique des arts martiaux, et associent l’hypervirilité à la force physique, cette chanson intitulée “Comme un homme” est pourtant absente du remake de 2020, censé correspondre davantage à un public chinois. Ce choix, s’il peut être discuté, a toutefois le mérite de poser un certain nombre de questions : Cette distinction entre les “vrais hommes” et les autres a-t-elle cours en Asie ? Comment devient-on homme et comment se construisent les masculinités asiatiques ? Quels débats et discours produisent-elles ? Ce concept de masculinité, qui identifie l’homme à un être genré devant se positionner face au tissu de représentations produit par son environnement, n’est pas universel mais est à la fois lié à la culture et à l’époque dans lesquelles il s’inscrit (Kimmel and Messner 2018). C’est cette hétérogénéité que nous souhaitons mettre en avant au cours de cette journée d’étude en privilégiant une approche interculturelle, approche qui permettra de mettre en regard une définition de la masculinité avec les contextes culturels, sociaux, politiques, économiques, etc. dans lesquels elle évolue.

Les études de genre sur les masculinités sont relativement récentes, et plus particulièrement celles portant sur l’Asie. Le monde anglo-saxon commence à s’intéresser aux masculinités à partir des années 1980, mais il faut attendre la décennie suivante pour que soient abordées les populations non-blanches, bien que toujours dans une perspective occidentale hégémonique (Louie 2017). Ce n’est qu’avec le nouveau millénaire que les chercheur·e·s travaillant sur l’Asie du Sud et du Sud-Est tentent de s’émanciper de l’étude des relations de genre au prisme du colonialisme, en s’intéressant à l’influence de masculinités normatives intra asiatiques (Chopra, Osella and Osella 2004; Ford and Lyons 2012). Dans le même temps, le nombre accru d’universitaires issus de la diaspora chinoise, et l’intérêt général croissant pour la Chine, expliquent la production de travaux sino-centrés en “études des masculinités” (Louie 2002; Louie and Low 2003; Jie 2010; Song and Hird 2014, 2018). La position prédominante sur la scène internationale de pays comme le Japon et la Corée du Sud, et la large diffusion de leurs normes culturelles, notamment à travers la culture populaire, suscitent également l’intérêt de la sphère académique (Allison 1994; Dasgupta 2003; Jung 2011; Elfving-Hwang 2017; Soo 2021) : les travaux sur la construction des masculinités en Asie de l’Est sont ainsi en augmentation constante ces deux dernières décennies.

La majorité de ces travaux vient cependant du monde anglo-saxon. Dans le monde francophone, l'étude pluridisciplinaire des masculinités comme un sujet en soi est tardive, et date pour la France de la fin des années 1990 (Sohn 2014). Quelques rencontres scientifiques francophones s'intéressent dans les années 2010 aux masculinités occidentales dans le cadre des rapports de genre et de la période post-coloniale – citons notamment le séminaire “Les miroirs inversés de la virilité: santé de genre et colonisation” de l'Université de Genève, ou la journée d'étude “Violences conjugales, masculinités, rapports de genre. Approches comparatives” de l'Université de Strasbourg. Toutefois, le monde de la recherche français semble devoir combler son retard sur l'étude des masculinités spécifiquement asiatiques : si le thème est entre autres abordé par deux articles récents parus dans la revue française *Moussons* (IrAsia), ces derniers sont publiés en anglais (Phetchanpheng, Hancart Petitet, Nguyen and El Haik-Wagner 2020 ; Zhang 2020). Il nous semble dès lors nécessaire, avec cette journée d'étude, d'encourager la participation de la recherche francophone à une discussion globale sur les masculinités en Asie. Quelle pourrait être la contribution des chercheur·se·s en études asiatiques du monde francophone à cette sous-catégorie des études de genre, qui dépasse pourtant la question du genre ? D'autre part, nous souhaitons replacer les masculinités asiatiques dans les différents tissus culturels propres aux pays d'Asie, plutôt que de les étudier dans leur rapport à une culture occidentale dominante. Si la représentation et l'expression des masculinités en Asie pourront être étudiées au prisme de leurs contacts avec d'autres systèmes culturels, il s'agira de dépasser la perspective des “Suds” et l'eurocentrisme qui informent encore dans une certaine mesure la recherche occidentale contemporaine. Nous voulons ainsi favoriser une approche interculturelle et comparative qui permettrait de souligner l'hétérogénéité des manières de négocier, vivre, (dé)construire les masculinités en Asie, à l'époque contemporaine et aux différents stades de l'histoire. La polyphonie de cette notion pourra être explorée par des recherches qui engagent des champs disciplinaires différents (ethnologie, sociologie, histoire, sciences politiques, etc.), des niveaux et temporalités varié·e·s (micro et macrosociologiques, diachronique et synchronique) et des ressources plurielles (enquêtes de terrain, travail sur les archives, etc.). Enfin, avec cette journée d'étude, nous entendons prendre part aux discussions qui ont surgi dans l'espace public ces quelques dernières années, et qui visent à interroger de manière générale la reconfiguration des masculinités dans le monde contemporain.

Programme

“Comme un homme ? Penser et (dé)construire les masculinités en Asie”

29 & 30 juin 2023

Jeudi 29 juin 2023

14h-14h10 : MOT D'ACCUEIL

Panel 1 : Masculinités hégémoniques, masculinités menacées ? Nationalisme et cinéma en Asie orientale

[discutante : Bérénice M. Reynaud]

14h10-14h30

Hwa-Yeon Chaumier (Université Lyon 3 - IETT / Sciences Po Lyon) :

Re-masculinisation du cinéma sud-coréen au tournant du XXI e siècle et le genre horrifique masculin” [visioconférence]

14h30-14h50

Chi-Hung Lin (Université Lyon 3 - IETT) :

“Yes, Sir ! (1987) et ses reprises filmiques: (Dé)Constructions de la masculinité dans le cinéma et l’audiovisuel taïwanais”

14h50-15h10

Raphaëlle Yokota (Inalco - IFRAE / Université Lyon 3 - IETT) :

“Interroger les représentations de la masculinité dans le Japon contemporain : comparaison entre cinéma commercial et cinéma indépendant”

15h10-15h50

Discussion

15h50-16h10 : PAUSE CAFÉ

Panel 2 : Art et performativité : Déranger et/ou dégenrer les masculinités

[discutant : Johan Krieg]

16h10-16h30

Chloé Musso (Inalco - IFRAE) :

“Un lettré au jardin des femmes : déguisement et interchangeabilité des genres dans le *Liang jiaohun* 兩交婚”

16h30-16h50

Géraldine-Nalini Margnac (Paris 8 - EDESTA / Université Bordeaux Montaigne) :
“Masculinités en jeu sur la scène indienne contemporaine. Étude de quatre représentations du dieu Śiva dans le style Bharata-nāṭyam (Théâtre dansé - Inde du Sud)”

16h50-17h10

Thi Thanh Phuong Nguyen Pochan (Université Catholique de l’Ouest, Laval - Centre de recherche Humanités et Sociétés) :

“Le "Genre du milieu" dans le culte des déesses mères au Vietnam : entre l'hétérosexualité normative et la vulnérabilité du corps”

17h10-17h50

Discussion

• • • • •

Vendredi 30 juin 2023

10h-10h30 : ACCUEIL ET CAFÉ

Panel 3 : Subjectivité et rapports de genre au prisme de la sexualité

[discutant : Cao Vy]

10h30-10h50

Camille Lenoble (Université de Strasbourg - GEO) :

“Paroles de ‘dōseiaisha’ : construction des subjectivités homosexuelles masculines dans le Japon d’avant-guerre” [visioconférence]

10h50-11h10

Nicolas Barcikowsky (Inalco - IFRAE) :

“Concevoir des héros de fictions BL en Thaïlande : des romans en ligne aux séries télévisées” [visioconférence]

11h10-11h30

Antoine Cid (Inalco - IFRAE) :

“Masculinités contraintes, masculinités contraires : Su Manshu 苏曼殊 (1884-1918). De la recherche du corps et de l’amour dans une carrière monastique” [visioconférence]

11h30-12h10

Discussion

12h10-13h30 : PAUSE DÉJEUNER

Panel 4 : Négociateur avec les normes genrées : rôles et statuts sociaux en question

[discutante : Amandine Péronnet]

13h30-13h50

Clément Jacquemoud (GSRL PSL, CNRS, EPHE) et Yann Borjon-Privé (GSRL PSL, CNRS, EPHE) :

“La construction de la masculinité en Asie septentrionale (à partir d'exemples altaïens et dolganes)” [présentiel & visioconférence]

13h50-14h10

Manon Laurent (Sciences Po Grenoble / Université Paris Cité - CESSMA) :

“Nouveaux pères chinois entre injonctions gouvernementales et pression financière” [visioconférence]

14h10-14h20

Clémence Jullien (CNRS - CESA) :

“Sort et statut des hommes célibataires en Inde du Nord”

14h20-14h40

Discussion

14h40-15h : PAUSE CAFÉ

15h-16h

Présentation de l'ouvrage de **Myriam Dao**, *Zao, un mari* (2023)

&

Conclusion de la journée d'étude

Dao, Myriam. 2023. *Zao, un mari*. Paris : Des femmes. 144 p.

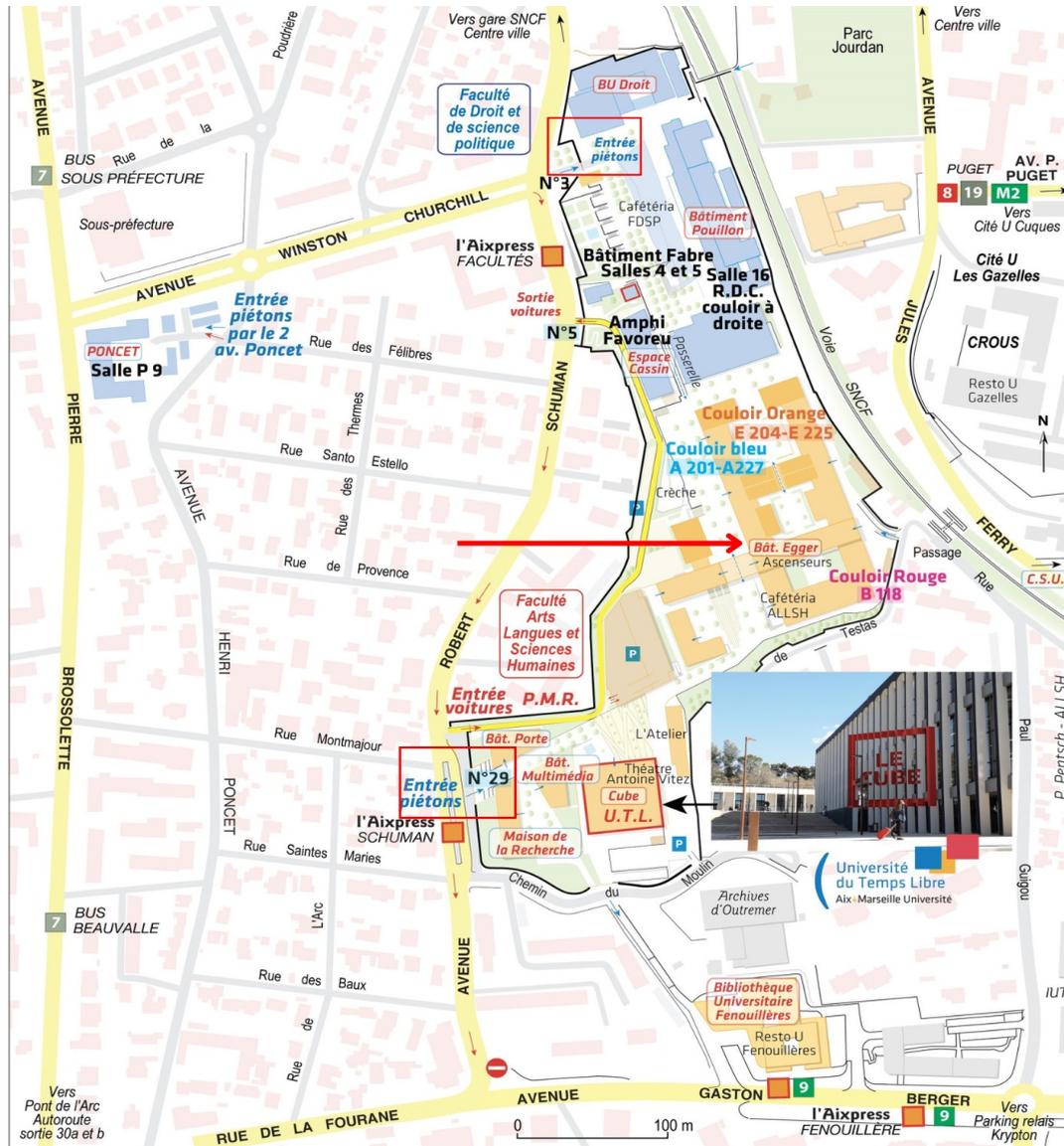


Résumé : Zao est un ancien colonisé de famille aisée, elle, une très jeune femme blanche d'un milieu pauvre. La rencontre a eu lieu en Asie dans l'empire colonial. Paris, où ils s'exilent, va devenir le décor de la décrépitude du couple. Face à un racisme "ordinaire", Zao perd son statut social et se mure. Sa femme rêve à la fois de liberté et de rentrer dans la norme, mais se confronte à une terrible misogynie. Obnubilés par leurs tragédies personnelles, les deux personnages avancent l'un contre l'autre, jusqu'à devenir l'enfer de leur partenaire. À travers le couple et à l'intersection des dynamiques de race, de classe et de genre, Myriam Dao propose une exploration des mutations qui traversent la société française au tournant des années 1950.

Informations pratiques

Salle B006 - Bâtiment EGGER - Campus Schuman - Aix-Marseille Université

29 avenue Robert Schuman 13100 Aix-en-Provence



Contactez le bureau des jeunes chercheur·e·s du GIS Asie
jeunes.chercheurs.asie@gmail.com

Le carnet Hypothèses du bureau
<https://jca.hypotheses.org/>

S'inscrire à la liste de diffusion des jeunes chercheur·e·s en études asiatiques
<https://listes.services.cnrs.fr/www/info/doctorants-gisasia>

Rejoignez-nous aussi sur Facebook et Twitter !

